

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 29 janvier 2020

CAUSERIE ET INFOS

Après une seule expérience, j'ai décidé de ne plus collaborer au blog qui avait publié fin décembre une de mes causeries sur le climat, j'ai horreur de perdre mon temps et qu'on me traite avec une certaine nonchalance pour ne pas dire pire. J'avais envoyé deux autres documents (32 pages) à son auteur, non seulement il ne les a pas publiés, il n'a pas trouvé utile de répondre à mes courriels, c'est dans son blog que j'ai appris trois semaines plus tard que ce monsieur avait pris des vacances et avait privilégié ses petites affaires personnelles en remerciant ceux qui s'étaient préoccupés de son silence prolongé, merci monseigneur, mais désolé, j'ai d'autres principes.

Dans un document que j'ai mis en ligne, l'auteur nous explique que la "*quête égarée de l'accomplissement de soi peut « servir de catalyseur pour un changement social »*", et qu'"*elle lui apparaît comme une forme « prépolitique » de protestation, qui pourrait être canalisée vers une « participation politique »*", hypothétique ou qui n'augure rien de bon, car elle nous renvoie à la préhistoire du mouvement ouvrier, et encore, dans le meilleur des cas, puisque ce processus ne renoue pas avec sa longue expérience ou les riches enseignements de la lutte de classe du prolétariat, que la sociologie a toujours eu tendance à négliger. Son article ne s'adressait manifestement pas à des ventres vides ou aux couches les plus défavorisés de la classe ouvrière, qui ont d'autres préoccupations plus urgentes à affronter.

Si j'ai publié ce document, c'est parce qu'en évoquant "*une forme « prépolitique » de protestation*", il met en lumière le fait que les auteurs de cette protestation étaient dans l'incapacité de se situer sur le plan politique ou s'en étaient détournés, en guise d'avertissement à tous ceux qui croient naïvement qu'il suffirait d'un évènement ou une mesure prise par Macron et son gouvernement, pour que spontanément la jeunesse ou les masses en général acquièrent un niveau de conscience politique suffisant pour trouver la voie du combat pour en finir avec le régime en place. Autrement dit, ce processus prendra du temps. Il faut donc redoubler de patience et d'efforts pour leur montrer que si tout n'est pas que politique, tout ou presque y ramène forcément qu'on le veuille ou non, et qu'on ne peut pas espérer s'en sortir individuellement tant qu'on l'ignorera ou qu'on fera l'impasse sur l'ensemble du fonctionnement de la société et l'histoire du capitalisme, de la lutte des classes et leurs enseignements.

Commencer par acquérir une conscience de classe est le b.a.-ba du combat politique.

C'est la structure sociale de la société, les rapports sociaux de production du capitalisme, qui sont à l'origine de l'impossibilité de satisfaire nos besoins sociaux et nos aspirations démocratiques, de toutes nos difficultés ou souffrances, des inégalités et de l'injustice, de l'exploitation et de l'oppression, et non pas tel ou tel état mental ou psychologique qui viennent se greffer dessus ou qui en sont les reflets déformés par ignorance, et qui par conséquent peuvent donner lieu à toute sorte de manipulations, au point de se fourvoyer ou de croire qu'ils seraient à l'origine de tous nos malheurs, sans nier qu'ils y contribuent dans une large mesure, d'où le combat politique que nous menons aussi sur ce terrain-là pour ne pas laisser le champ libre à nos ennemis.

Il y a déjà des années, à partir de l'expérience américaine j'affirmais que détourner les masses de la politique était un des principaux objectifs poursuivi par l'oligarchie, et que dans un futur proche cela ferait peser une grave menace sur la classe ouvrière. On y est, dorénavant on peut en observer concrètement les effets en France notamment, où il n'existe plus aucune force organisée

en mesure de l'organiser, de la guider pour affronter et renverser le régime. D'où les divagations que l'on peut lire ici ou là ou qui pullulent.

La causerie a été réalisée sans les infos de la veille.

• [pages au format pdf](#)

Tout ce que vous pourrez dire désormais sera systématiquement retenu à charge contre vous. Voilà ce qui est en train d'arriver à Macron et LREM. Il annoncerait le retrait de son projet de contre-réforme des retraites, que personne n'y croirait tant qu'il ne l'aurait pas daté et signé précédé de la mention lu et approuvé.

Ils ont dégoté un nouvel ennemi.

Bénis soient le terrorisme, le changement climatique... et le coronavirus 2019-nCoV!

- Coronavirus: angoisse croissante dans le monde, un premier mort à Pékin - AFP 27.01

LVOG - Ils en rajoutent une couche.

L'OMS a corrigé ce lundi 27 janvier son évaluation de la menace liée au coronavirus, la qualifiant d'"élevée" à l'international et non plus de "modérée", admettant avoir fait une "erreur de formulation" dans ses précédents rapports.

L'épidémie du nouveau coronavirus apparu en Chine, 2019-nCoV, va faire au bas mot des dizaines de milliers de malades et durer plusieurs mois dans le meilleur des cas, estiment des experts en épidémiologie sur la base des premières données disponibles.

LVOG - Dans le pire des cas, ce serait qu'il s'arrête plus tôt!

"Le meilleur des scénarios serait que cela continue au printemps, à l'été, et puis qu'ensuite ça retombe", dit à l'AFP David Fisman, professeur à l'université de Toronto, et auteur d'un bulletin pour la Société internationale des maladies infectieuses.

LVOG - Comme pour le climat ils utilisent des modèles foireux.

Les détectives des épidémies n'ont pas de boule de cristal et insistent sur le fait qu'ils n'ont que des informations parcellaires sur le nouveau virus, apparu en décembre. Ils utilisent des modèles mathématiques pour estimer le nombre de cas réels, à la date d'aujourd'hui, et comparer à des épidémies passées, mais beaucoup d'hypothèses restent incertaines. AFP 27.01

Tiens, pourquoi nous parlent-ils de cela ?

A force d'avoir les yeux compulsivement rivés sur l'actualité ou d'être abreuvé d'informations, on en oublierait presque qui la fabriquent, comment et dans quels buts. Ni hasard, ni secret, simplement téléguidé, suivez le guide.

En réalité pratiquement personne ne se pose ces questions, la preuve en est que si vous traitez un sujet avec quelques jours de décalage, peu importe l'angle sous lequel vous l'aborderez ou les éléments nouveaux que vous apporterez, cela n'intéressera plus personne ou presque. On vous reprochera de faire dans le réchauffé ou d'être en retard sur l'actualité, parce que réfléchir à un sujet au-delà de 24h c'est trop demander à la plupart des gens qui vivent dans l'immédiat, le tout de suite ou le maintenant et passent sans cesse à autres choses.

A l'autre extrémité, on va les matraquer avec les mêmes sujets en boucle pendant des jours, des semaines ou des mois pour qu'ils pénètrent profondément dans leur cerveau et ne puissent plus en ressortir.

A l'arrivée chacun va se mettre à penser à ceci ou cela sans savoir réellement pourquoi, non seulement il ne lui viendra pas à l'esprit qu'on lui a soufflé, mieux encore, il aura même l'impression que cela venait de lui, ce qui témoignera que la piquouse avait pris ou que sa ligne de résistance à l'idéologie dominante était poreuse ou défectueuse.

Avons-nous absolument besoin de savoir, de préférence en temps réel chez les maniaques un brin dérangé, tout ce qui se passe dans le monde, rien que poser la question est d'une telle absurdité qu'on évitera de se la poser.

Cela montre à quel point on peut être pris dans un engrenage infernal malgré soi, surtout quand on se croit très intelligent ou supérieur aux autres. Je n'ai pas attendu le dimanche 26 janvier 2020 pour me poser cette question, en réalité elle ne m'a jamais quitté l'esprit depuis que je rédige ces causeries, la preuve étant que j'aborde chaque fois ou disons plutôt très souvent d'autres sujets, pas systématiquement ou trop souvent pour qu'on ne me reproche pas d'être hors sujet.

Pour contourner cet écueil qui relèverait de l'hérésie et me vaudrait l'excommunication ou le bûcher, le plus souvent l'actualité que je relate brièvement me sert de levier pour aborder d'autres sujets ou traiter des questions qui nous permettent de partager notre idéologie ou de la faire connaître, car évidemment elle est totalement absente du traitement médiatique de l'information, et pour cause, puisque dans tous les cas de figure ce sont des porte-parole de l'idéologie du capital qui fabriquent l'actualité par l'interprétation, qu'ils en font, qu'il s'agisse de l'actualité factuelle ou institutionnelle, il n'existe aucune exception à cette règle.

Je dois toutefois préciser, que c'est devenu chez moi un réflexe pour ainsi dire naturel de partir d'un fait anodin pour ensuite développer une argumentation, dont je n'avais pas la moindre idée la seconde précédente, il ne m'arrive presque jamais de savoir à l'avance ce que je vais écrire ou dans quelle direction je vais partir, sur quel sujet on allait atterrir ou comment on allait passer d'un sujet à un autre, cet enchaînement me vient spontanément à l'esprit... ou ne vient pas, mais dans ce cas-là c'est que je suis en panne ou trop fatigué pour penser. Autrement dit, j'ignore si vous l'aviez remarqué, mais souvent je me saisis d'un sujet ou d'un fait pour parler de tout autre chose, qui malgré tout à un rapport avec ce sujet ou fait pour peu qu'on creuse au-delà de la superficialité souvent trompeuse, mais aussi révélatrice, de quoi, c'est justement l'objet de notre recherche, ce qu'on doit découvrir à l'issue de notre analyse.

On ne peut pas se faire une idée précise d'un fait et sa portée, si on n'a pas acquis une vision historique, globale ou universelle de la situation, ce qui nécessite évidemment qu'avoir acquis certaines connaissances et d'avoir tiré des enseignements de ses expériences ou de la vie, un processus qui prend forcément du temps, qui occupe toute une vie (et lui donne un sens) quand on a la lucidité et la modestie de le reconnaître, ce qui n'est pas donné à tout le monde, surtout quand on est pris dans le courant tumultueux de l'immédiateté, de la spontanéité, de l'émotionnel, au détriment du questionnement, de la réflexion, qui il est vrai nécessite un certain effort et de la volonté pour ne pas être submergé par la médiocrité ambiante de notre époque.

L'attention de tous ceux qui n'ont pas accès à un décryptage minutieux de ce qu'ils appellent l'actualité ou qui inconsciemment ingurgitent ce flot continue d'informations indigestes ou toxiques, sera détournée de ce qui détermine leurs conditions, pas seulement au profit de facteurs qui leur étaient étrangers ou qu'ils n'avaient pas en tête, mais de manière plus sournoise ou insidieuse pour modifier ou formater leur mode de penser...

Un document à télécharger et à lire :

Le multiplicateur de propagande : Comment les agences de presse mondiales et les médias occidentaux parlent de géopolitique - Une étude de Swiss Propaganda Research. - investigation.net/fr 15.01

Un exemple tout frais ou pris en flagrant délit.

Irak : l'AP voit des « centaines » de manifestants alors que les photos en montrent des millions par Moon of Alabama - entelekheia.fr 25.01

A 10h01 UTC hier, l'Associated Press a tweeté que des « centaines » de personnes se rassemblaient dans le centre de Bagdad pour exiger le départ des troupes américaines.

Trente-huit minutes plus tôt, CNN avait déjà signalé que des « centaines de milliers » de personnes protestaient à Bagdad contre la présence des troupes américaines en Irak.

Lorsque l'AP a posté ce tweet trompeur, le commandant des forces de police fédérale irakiennes Jaffar al-Batat avait déjà annoncé que le nombre de manifestants dépassait le million.

Ce chiffre pourrait bien être exact. Les reportages de terrain disaient que la colonne de manifestants était déjà longue de huit kilomètres, et que beaucoup de gens continuaient d'affluer.

Photo page d'accueil TeleSUR, selon qui le nombre de manifestants dépassait quatre millions. entelekheia.fr 25.01

Lu dans un blog de Mediapart le 26 janvier :

- Alors que les autorités irakiennes parlent de 2.5 millions de manifestants dans les rues, et que les médias mainstream anglophones comme Time, CNN, le New York Times et même le Jerusalem Post parlent de centaines de milliers de manifestants pour le moins (et soulignent que Moqtada al-Sadr a « des millions de partisans »), l'AFP et Le Monde ont divisé le nombre réel de manifestants par 100 voire par 1 000, titrant : « Des milliers de manifestants réclament le départ des troupes américaines ». Le titre a été changé depuis hier, convertissant les milliers en dizaines de milliers... Fin.

Vérification.

AFP - A Bagdad, des milliers de manifestants réclament le départ des troupes américaines. Le Monde - Des dizaines de milliers d'Irakiens manifestent « contre la présence des Etats-Unis ».

France 24 - Plusieurs milliers de sympathisants de Moqtada al-Sadr ont manifesté vendredi à Bagdad...

Et peu importe si : "*Une marée humaine*" a envahi Bagdad aux premières heures du jour, a rapporté Cyril Payen, envoyé spécial de France 24 en Irak.

Un exercice de rhétorique de plus en plus périlleux et révélateur.

La dictature, pas besoin de l'essayer, elle est déjà en place !

Non, ce serait plutôt un régime autoritaire réplique tartufe (Mélenchon), un type qui n'a pratiquement jamais bossé de sa vie et qui à la retraite palpe un revenu d'environ 10.000 euros par mois, on comprend pourquoi il joue sur les mots. Qui plus est, il se projette en 2022, comme si Macron devrait rester en place encore pendant deux ans, le reste du temps c'est un nostalgique de "*la grandeur de la France*" coloniale et de sa glorieuse armée !

Après tout cela se comprend, sous la Ve République notamment, l'opposition parlementaire n'a jamais servi à autre chose que légitimer le régime en place, elle lui a servi de caution démocratique.

Mais, mais il existe tout de même des nuances s'empressent d'ajouter les démagogues de tout poil. Certes, cela dépend pour qui, pour certains c'est un luxe ou plutôt une misère, de la sueur, du sang et des larmes durant toute une vie laborieuse, génération après génération, ou autant de besoins sociaux et d'aspirations démocratiques légitimes bafoués, enterrés, de vies sacrifiées sur l'autel du profit, de l'intérêt général, de la nation.

Vous avez le droit de penser ce que vous voulez, à condition toutefois ou de préférence de le garder pour vous, c'est fortement recommandé en présence d'un patron ou un de ses zélés chefaillons ou encore un représentant de l'Etat policier ou non, de la majorité ou de l'opposition parlementaire, qui partagent tous la même idéologie réactionnaire.

Vous bénéficiez de la liberté d'expression, à condition qu'elle soit conforme à l'idéologie dominante, sinon elle sera censurée ou muselée. Vous bénéficiez du droit de vous organiser, à condition de rester invisible, dans le cas contraire vous serez pourchassé ou matraqué. Vous bénéficiez du droit de grève, à condition de ne pas en user. Vous bénéficiez du droit de manifester, en rang, en silence. Bref, vous avez le droit de résister face à l'infamie et à l'injustice, à condition d'affecter un air résigné ou de courber l'échine, de ramper devant vos maîtres de droit divin ou de louer leur grandeur, leur bonté.

Le régime dictatorial vous accorde généreusement des droits, à condition que vous renonciez définitivement à votre émancipation ou à votre liberté.

On vous demande, que dis-je, on exige que vous fassiez la distinction entre régime autoritaire et dictature, pour mieux vous inciter à vous soumettre à l'un en attendant un jour de subir désarmé l'autre. Vous avez le choix entre la monarchie et la monarchie absolue. Après tout, vous êtes tellement habitué à vivre sous le joug d'une dictature, que cet état ne vous surprend pas ou vous vous en accommodez, il vous semble naturel, la norme en somme. Or il n'y a rien de plus difficile que briser ce conformisme, cet ordre établi injuste et criminel, pour entrevoir une société débarrassée de toutes ces tares ou tous ces maux qui vous sont imposés, que rien ni personne ne peut justifier, sauf à glorifier la tyrannie.

Votre ignorance est le meilleur allié du régime en place.

Tenez, à la suite d'un documentaire sur les Halles de Paris, de nombreux internautes manifestèrent dans des commentaires leur nostalgie des années 20 à 60... C'était plutôt surprenant après avoir entendu deux marchandes de légumes raconter qu'à l'issue d'une dure journée de labeur elles ne dormaient que 4 heures par jour par fractions d'1 heure ou 1h30 sur une paillasse, bref, une vraie vie de chien, de merde, on est bien d'accord.

Force est de constater, que ces travailleurs aujourd'hui âgés de plus de 65 ans n'ont pas tenu compte de ces nombreux témoignages, qui montraient à quel point les conditions de travail et d'existence étaient extrêmement pénibles pour ne pas dire inhumaines à cette époque. Ceux qui les ont vécues ne les jugèrent pas autrement. Au-delà, que faut-il en conclure ? Qu'ils jugent leur mode de vie ou la société telle qu'elle existe aujourd'hui encore plus insupportable qu'autrefois. Cela semble contradictoire au premier abord. Mais en réalité pas du tout, si on tient compte que parvenus au crépuscule de leur vie, plus ou moins consciemment ils s'aperçoivent qu'ils ont trimé toute une vie et après qu'on leur eut fait miroiter l'espoir d'une vie meilleure qu'ils ne connaîtrons sans doute jamais, leurs aspirations légitimes n'ayant jamais été prises en compte, ils se sentent profondément frustrés au point de se projeter aveuglément dans leur jeunesse, où ils pouvaient encore espérer vivre dans un monde meilleur et plus juste, quitte à faire l'impasse sur les

difficultés qu'ils avaient rencontrées à une autre époque, rythmée par la guerre ou les années d'après-guerre, faut-il le rappeler.

Ce n'est pas pour rien qu'il m'est arrivé dans des causeries de rappeler en quoi la jeunesse était potentiellement révolutionnaire, parce qu'elle aspirait naturellement à la justice et à la liberté, aspirations qu'elle abandonnerait ou qui seraient broyées une fois qu'elle aurait rejoint le monde impitoyable du travail ou des adultes, qui croulaient sous le fardeau des obligations, charges ou responsabilités qui lui étaient imposées, de telle sorte qu'ils en oublieraient tout le reste, l'essentiel, pour finir par reproduire mécaniquement le mode de vie des générations précédentes et adopter leur mode de penser. Parvenu à ce stade, son destin était scellé, ployant sous un tas de contraintes étouffantes ou difficultés, ses espoirs ne seraient plus qu'un vague souvenir qui allaient également se tarir, et que seule la lutte de classe pourrait ranimer pour les plus conscients d'entre eux, sous peine de finir aigris ou d'être affligés d'une tristesse infinie qu'on ne souhaite à aucun travailleur.

On nous dira peut-être qu'à une autre époque il existait des contreparties aux difficultés de l'existence, tandis qu'ils n'en existent plus de nos jours ou si peu. C'est le discours démagogique que rabâchent tous ceux qui s'accommodent du capitalisme ou qui sont prompts à lui trouver des vertus qu'il n'a jamais eues, à toutes les époques on y a le droit.

Quand on imagine un instant le mode de vie qu'on pourrait avoir à ce stade du développement des forces productives, si on était débarrassé du capitalisme, et qu'on le compare avec ce que nous vivons au quotidien, force est de constater qu'on est très très loin du compte, que dis-je, cela n'a absolument rien à voir ou toute comparaison est franchement déplacée, parce qu'à bien y regarder nous ne disposons d'absolument aucune liberté, aucun droit, aucun pouvoir dans cette société régie par le capitalisme, la recherche du profit, la loi du marché, nous sommes sommé de nous y adapter un point c'est tout, quel que soit notre mode de penser ou notre condition. Le seul droit dont nous disposons, nous ne le devons pas au capitalisme, puisqu'il réside dans l'unique droit de le combattre pour le renverser ou l'abolir de la surface de la planète, droit que justement l'immense majorité n'exploite pas ou ignore pour son plus grand malheur. Sinon cet exercice ou cette expérience de la liberté est féroce ment réprimé.

Aider les travailleurs à renouer avec leurs aspirations révolutionnaires de jeunesse, dans la perspective où le but qu'elles se réalisent, et non pas pour qu'ils supportent mieux l'existence du capitalisme, aider les jeunes à comprendre ce qui leur pend au nez, voilà une de nos principales tâches politiques.

Parole d'internaute.

- "Sans être trop affirmatif, le rôle de Keynes fut de contre-feu en face de la proposition bolchévique. Une diversion réformiste tolérable pour le capitalisme anglo-saxon qui hésitait à adopter la solution nazie face à la crise. En offrant une perspective, et seulement une perspective, ni-capitaliste pure ni communiste, ni nazie, Keynes a été l'issue de secours politique du capitalisme. Il a sauvé le capitalisme de réputation au prix de quelques concessions temporaires, puis a logiquement laissé la place à l'hyper-capitalisme actuel une fois les forces populaires organisées par les mouvements communistes et anarchistes maîtrisées. Keynes est la CFDT des années trente. Dans les années soixante, mon ami Kevin, né vers 1945 et étudiant à la LSE lisait beaucoup Keynes. Ensuite, il a fait une carrière chez MacKinsey. La dernière fois que je l'ai rencontré, c'était dans les années soixante-dix et il faisait l'éloge de Pinochet "qui réparait les conséquences catastrophiques de la présidence Allende"."

LVOG - Les conséquences du stalinisme devaient être désastreuses pour la classe ouvrière et le mouvement ouvrier international, au même titre que celles de la social-démocratie. Ce qui s'est passé, c'est que les opposants à l'un ont voulu s'appuyer sur l'autre qui était tout aussi pourri ou ils

ont les ont ignorés superbement pour finalement leur ressembler, crypto-stalinien contre crypto-social-démocrate.

C'était pour ainsi dire couru d'avance, mais personne n'a voulu l'admettre, du coup on a eu tout faux et on a perdu sur tous les tableaux.

Maintenant que tout le monde s'est corrompu à des degrés divers dans cette aventure sans lendemain, en faire le bilan ou l'inventaire s'avère impossible ou plutôt insoutenable, car il y a beaucoup trop d'intérêts individuels en jeu, tout comme revenir en arrière. Non, il faut tout reconstruire sur de nouvelles bases en renouant avec la méthode du matérialiste dialectique et historique, qui inclut les enseignements de la lutte de classe que nous ont léguée les maîtres du marxisme en les actualisant.

Tremblez pauvres pécheurs, repentez-vous viles créatures, le châtiment final approche !

- L'horloge de l'apocalypse est mise à jour et ça en dit beaucoup sur la fin du monde aujourd'hui - Le HuffPost 24 janvier 2020

Que cela vous serve d'avertissement...

- Virus chinois: le bilan monte à 56 morts - AFP 26 janvier 2020

Près de 106 en Chine uniquement le 28.

Faites-nous confiance aveuglément, sinon vous êtes perdus...

- Le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres à Davos que "l'humanité était "perdue" si les efforts de réduction des émissions de CO2 n'étaient pas amplifiés" (Source : AFP 24 janvier 2020)

Vous préférez peut-être la version avec crickets?

- Les crickets, dernière plaie d'une Afrique de l'Est accablée par des variations climatiques extrêmes - AFP 24 janvier 2020

La thèse du réchauffement climatique de nature anthropique ou le Green New Deal est piloté par le gang mafieux de la finance qui trône au sommet du capitalisme, mafia criminelle qui avait été à l'origine du 11 septembre 2001.

Il est navrant de constater que ceux qui avaient cru sur parole cette effroyable imposture servie par G. Bush, remettent cela à 18 ans d'intervalle. Cette constance prouve au moins qu'ils n'ont jamais évolué ou que leurs mauvaises intentions inavouables ne les ont jamais quittés.

Sauf que cette fois-ci les choses ne se passent pas tout à fait de la même manière. Il se trouve que cette nouvelle imposture est d'une portée beaucoup plus considérable, car elle concerne directement les intérêts de la totalité des habitants de la planète, au point que chacun est obligé d'y prêter attention ou d'essayer de comprendre ce qui se passe réellement, et donc écoute les arguments des uns et des autres, sans parler de ceux qui en sont déjà victimes et qui témoignent...

Le plus navrant, c'est aussi de constater que la plupart des militants n'ont tiré absolument aucun enseignement de l'expérience ou de l'imposture précédente, et ils continuent de faire confiance ou à se reconnaître dans des dirigeants faillis.

Mais il ne faut jamais désespérer ou oublier que toute situation comporte des contradictions.

A trop en faire ou leur médiocrité (des représentants du régime) peut déclencher un "décliv" salutaire chez de nombreux travailleurs ou jeunes ou comment la conscience progresse lentement mais sûrement.

Un internaute - *"Le décliv a été la montée de l'hystérie ambiante des médias et en particulier le jour où j'ai entendu à la télévision à une heure de grande écoute Corine lePage mettre les tsunamis comme conséquence du réchauffement climatique! Du coup j'ai regardé de plus près et ça m'a effaré. J'ai compris qu'il était temps de s'opposer!"*

LVOG - Ceux parmi les militants qui refusent de mener la lutte de classe sur ce terrain-là, qui désertent en fait par fainéantise, par confort dogmatique ou par crainte de la polémique de ne pas être à la hauteur de sujets qu'ils ne maîtrisent pas, s'ils croient qu'en imitant leurs dirigeants qui ont honteusement épousés le populisme ils servent notre cause, ils se trompent lourdement, car en adoptant ce comportement ils se coupent des travailleurs et jeunes les plus avancés et ils se décrédibilisent eux-mêmes, ce qui est dommage, pire, ils en arrivent à ne plus rien comprendre à ce qui se passe réellement ou à se tromper de combat, ce qui est un puissant facteur de démoralisation et finalement de démobilisation.

Nombreux sont ceux qui pensent sans l'avouer le plus souvent que les travailleurs sont d'indécrottables ignorants ou qu'ils ne sont pas capables d'évoluer, alors que c'est justement leur cas à eux. C'est aussi un bon faux prétexte pour se donner bonne conscience et cesser le combat ou pour se fourvoyer dans des groupuscules encore plus sectaires et dogmatiques les uns que les autres, dans l'ongisme.

Le niveau de conscience des masses peut progresser, mais sans direction cette progression demeurera limitée, elle sera susceptible d'être remise en cause ou annulée à tout moment comme on a pu le constater dans le passé ou même quotidiennement.

L'objet de ce portail et de ce courant politique était justement d'éviter d'en arriver à cette extrémité qui se produit tous les jours autour de nous, un gigantesque gâchis qui se traduit par la stagnation de nos forces, leur émiettement ou leur affaiblissement. Il ne leur reste plus qu'à croire au miracle ou que d'un coup de baguette magique au détour d'un évènement la situation ou le rapport de forces pourrait s'inverser, sans que la moindre direction cohérente n'ait émergé du mouvement ouvrier, à ce niveau-là c'est du pur aventurisme ou une vue de l'esprit sans fondement réel ou sérieux.

Totalitarisme. Fabrication du consentement, manipulation des esprits, comment cela fonctionne au quotidien.

Tiré d'un article publié par le blog European Scientist - Nous assistons à *"une convergence d'intérêts politiques et financiers puissants qui utilisent les techniques modernes de la publicité et du marketing pour façonner l'opinion, avec la complaisance de la plupart des médias.*

Il est de ce fait devenu pratiquement impossible de débattre sereinement de ces questions sur des bases scientifiques".

LVOG - Les contradictions criantes.

Le front des réchauffistes s'est fracturé, enfonçons le coin pour le faire éclater.

Il est intéressant de constater que parmi les plus fervents partisans de la théorie du réchauffement climatique de nature anthropique défendue par le GIEC (ONU) et la plupart des gouvernements occidentaux, il s'en trouve de plus en plus qui rejettent de manière virulente le recours aux énergies renouvelables (éolienne et photovoltaïque), tant elles présentent des contradictions criantes et des conséquences désastreuses que personne ne peut escamoter totalement sur les plans financiers, sociaux et environnementaux.

On ne compte plus les prises de position ou les témoignages, les publications, articles, études, rapports qui en font la démonstration ou qui en apportent les preuves.

Pour contrecarrer cette tendance générale, pour ainsi dire désespérément chaque jour les agences de presse et les médias se saisissent de n'importe quel fait météorologique ou climatique dans le monde, les instrumentalisent pour justifier la thèse qu'elles défendent afin que la population y adhère les yeux fermés ou la reprenne à son compte.

Ce matraquage est si monstrueux jusqu'à la nausée, qu'au bout d'un moment il déclenche un réflexe inverse de celui recherché chez la plupart des gens, un réflexe d'aversion ou de rejet en bloc. Echaudés sur le plan social et politique, ils ne font qu'adopter le même comportement.

Quand la réelle nature du régime s'impose. Macron : La voix du totalitarisme oligarchique : Dégage!

- "*Essayez la dictature et vous verrez !*" : Emmanuel Macron dénonce les discours affirmant que la France n'est plus une démocratie - francetvinfo.fr 24 janvier 2020

"Aujourd'hui s'est installée dans notre société, et de manière séditeuse par des discours politiques, l'idée que nous ne serions plus dans une démocratie, qu'il y ait une forme de dictature qui s'est installée", a dénoncé Emmanuel Macron au micro de Radio J, jeudi 23 janvier dans la soirée, dans l'avion le ramenant d'Israël.

"Si la France c'est cela, essayez la dictature et vous verrez !", a poursuivi le président de la République, questionné sur la montée de la violence politique et sociale en France. "Il y a en démocratie un principe fondamental : le respect de l'autre, l'interdiction de la violence, la haine à combattre", indique le président de la République. "Tous ceux qui aujourd'hui dans notre démocratie se taisent sur ce sujet sont les complices, aujourd'hui et pour demain, de l'affaiblissement de notre démocratie et de notre République", a accusé Emmanuel Macron dans cet entretien diffusé vendredi matin par Radio J.

La porte-parole du gouvernement Sibeth Ndiaye a estimé pour sa part que, "notamment à La France insoumise, des gens accèdent au fond l'idée qu'il y aurait un 'régime' qui imposerait sa loi au reste de la population." francetvinfo.fr 24 janvier 2020

LVOG - Qui n'en serait pas convaincu avec l'épisode de la contre-réforme des retraites que l'immense majorité rejette ?

Cela doit être l'Etat juif, d'extrême droite, d'apartheid, colonial, qui a dû l'inspirer.

- La négation d'Israël tient de l'antisémitisme, dit Macron à Jérusalem - AFP 22.01

La "négation" de l'existence d'Israël comme Etat est une nouvelle forme d'antisémitisme, a déclaré mercredi le président français Emmanuel Macron au premier jour de sa visite à Jérusalem...

"L'antisionisme, lorsqu'il est la négation de l'existence d'Israël comme Etat, est un antisémitisme", a déclaré M. Macron, lors d'un point de presse avec le président Rivlin.

"Ce qui ne veut pas dire qu'il deviendrait impossible d'avoir des désaccords, de critiquer telle ou telle action du gouvernement d'Israël mais la négation de son existence relève bien aujourd'hui d'une forme contemporaine d'antisémitisme", a-t-il affirmé. AFP 22.01

La haine et la violence sont inséparables du sionisme.

- Macron: «La Shoah ne doit pas cicatriser» - LeFigaro.fr 27 janvier 2020

En complément. Il faut bien que l'extrême droite serve à quelque chose ou à quelqu'un.

- Election régionale en Italie : l'extrême droite battue en Emilie-Romagne régionales, un coup dur pour son chef de file - Franceinfo 27 janvier 2020

- Autriche : l'extrême droite perd le pouvoir dans un État-clé - L'Express.fr 27 janvier 2020

Aucun peuple en réalité.

- Le Peuple palestinien est le seul à ne pas être protégé par le Conseil de sécurité - Réseau Voltaire 23 janvier 2020

Au cours des 19 dernières années —du 29 septembre 2000 (A/55/432-S/2000/921) au 11 décembre 2019 (A/ES-10/831-S/2019/937) — l'Autorité palestinienne a déposé 678 plaintes au Conseil de sécurité contre de nouveaux agissements illégaux de l'État d'Israël.

Malgré les réclamations de l'Assemblée générale, aucune de ces plaintes n'a été jugée par le Conseil de sécurité.

L'État d'Israël est le seul au monde à bénéficier d'un tel traitement de faveur, le Peuple palestinien est le seul au monde à ne pas être protégé par le Conseil de sécurité. Réseau Voltaire 23 janvier 2020

LVOG - On gardera cet article sous le coude en attendant d'en lire un autre du Réseau Voltaire, souvenons-nous de ce qu'a écrit Thierry Meyssan récemment, le Droit international, c'est la négation des droits des peuples qu'il le veuille ou non : "*Au demeurant, le Droit international n'a rien de monstrueux. Il ne heurte aucune conscience. S'en écarter menace la paix et donc notre vie à tous.*" (Dérive de l'Iran vers le comportement US et israélien - Réseau Voltaire 21 janvier 2020)

Souvenons-nous aussi que le représentant de l'URSS à l'ONU avait voté en 1948 l'occupation de la Palestine, ce qui ouvrait la voie à sa liquidation.

Macron a de quoi avoir les nerfs...

- Baromètre Ifop-JDD : Macron chute de 4 points, à 30% de satisfaits - Journal du Dimanche 26.01

- Cédric Villani va être exclu de LREM, annonce Stanislas Guérini - Le HuffPost 28.01

- LREM: la députée Frédérique Lardet quitte à son tour le mouvement - AFP 28.01

...mais il peut dormir tranquille...

- Pour Jean-Luc Mélenchon, Emmanuel Macron doit être "chassé" du pouvoir en 2022 - L'Express.fr 26.01

... et il n'est plus à un coup d'Etat près le petit dictateur...

- Emmanuel Macron a reçu le Vénézuélien Juan Guaido au palais de l'Élysée - AFP 26.01

Le président français Emmanuel Macron a annoncé vendredi sur Twitter avoir reçu au palais de l'Élysée Juan Guaido, président de l'Assemblée nationale vénézuélienne, reconnu président par intérim par une cinquantaine de pays et qui tente d'évincer Nicolas Maduro depuis un an. AFP 26.01

LVOG - Les mêmes qui voulaient évincer Bachar el-Assad, et qui ont liquidé physiquement ceux qui leur résistaient ou qui ne rentraient pas dans leur moule ou encore qui n'avaient pas leurs places dans leur stratégie.

En voilà un qui n'a déjà plus de tête.

- Robert Badinter en colère face à la tête d'Emmanuel Macron sur une pique - Le HuffPost 27 janvier 2020

... enfin une bonne nouvelle...

- Municipales : d'après les calculs d'En marche, l'extrême droite pourrait prendre 137 villes - Journal du Dimanche 25.01

Ils veulent transposer au niveau local ou des communes ce qu'ils réalisent déjà sur le plan national, les rendre ingouvernables, de sorte que les élus appliquent la politique dictée par Macron et LREM.

... ils fanfaronnent mais n'en mènent pas large...

- Retraites: 89% des Français pensent que des actions violentes vont se multiplier - Le HuffPost 28.01

- Retraites ou défense des services publics: combien de secteurs professionnels sont en colère? - Le HuffPost 28.01

- L'État de droit et l'État de moi - Le HuffPost 28.01

American way of... lobbying. Maudit soit le train, surenchère destructrice ou mégalomanie galopante.

Benjamin Griveaux veut déplacer la Gare de l'Est pour créer "un Central Park parisien" - huffingtonpost.fr 26.01

Coïncidence? Cédric Villani, adversaire dissident LREM de Benjamin Griveaux, a annoncé le même jour ses projets de réaménagement des gares parisiennes.

Le candidat investi par LREM aux élections municipales à Paris, Benjamin Griveaux, veut déménager la Gare de l'Est vers la banlieue ou une porte de Paris, et créer un "Central Park parisien", selon une interview publiée ce dimanche 26 janvier par le Journal du Dimanche.

"Je propose, pour remplacer la gare de l'Est, de créer une nouvelle gare, installée à une porte de Paris — la porte de la Villette [19e] le permet — ou dans une autre commune de la métropole", a déclaré au JDD l'ancien porte-parole du gouvernement.

Dans le nord-est de la capitale, ce projet sera “une nouvelle donne”, assure le Marcheur, qui veut “planter une forêt” sur cet espace, qu’il estime au total à 30 hectares, “un nouveau poumon vert”.

“Si l’on veut végétaliser la ville, on ne peut se contenter de poser des arbres dans des pots au milieu du bitume, comme l’a trop souvent fait la mairie actuelle”, dénonce le candidat, classé troisième (15%) dans les intentions de vote, derrière la maire sortante Anne Hidalgo (25%) et Rachida Dati (19%), selon une enquête Ifop-Fiducial publiée dimanche dernier pour le JDD et Sud Radio.

La nouvelle gare ainsi créée sera “la gare de l’Europe, capable d’absorber les futurs flux de voyageurs” mais aussi “la gare du Grand Paris”. “Veut-on vraiment développer les transports et l’activité économique hors de l’hypercentre, rééquilibrer l’est et l’ouest? Chiche!”, ajoute l’ex-PS qui a rejoint Emmanuel Macron, dès 2016.

Le candidat promet, par ailleurs, de soumettre ce projet, dont le coût est estimé à environ 1,5 milliard d’euros, à un référendum, “en 2022, après deux ans de travail et de concertation avec tous (les) partenaires”.

Hasard ou bataille électorale? Cette déclaration de Benjamain Griveaux a fait écho à celle de son rival Cédric Villani, qui a dévoilé quelques heures plus tôt à l’AFP ses propres projets concernant les gares de la capitale, notamment son intention de déplacer le trafic des Eurostar et Thalys, qui desservent notamment Londres et Bruxelles, de la gare du Nord à Saint-Denis.

Si, in fine, cette proposition s’avérait difficile à réaliser, l’équipe du candidat plaide pour “déménager Eurostar à Gare de l’Est en utilisant le nouveau passage de Charles-de-Gaulle Express”, cette même gare désormais dans le viseur de Benjamin Griveaux. huffingtonpost.fr 26.01

En complément. En marche vers la dictature planétaire.

- Londres : la police va utiliser la reconnaissance faciale en direct - LePoint.fr 24 janvier 2020

J’ai appris que la police indienne s’en servait déjà lors des manifestations...

Dossier retraite.

Farouche résistance.

- L’opposition à la réforme des retraites monte, 61% des Français veulent son retrait - Le HuffPost 23.01

- Retraites: 70% des Français pensent que la mobilisation va se poursuivre - Le HuffPost 24.01

- À Paris, la réforme des retraites continue de mobiliser les opposants - Le HuffPost 24 janvier 2020

Selon les chiffres transmis en début d’après-midi par la CGT, entre 350.000 et 400.000 manifestants ont manifesté contre la réforme des retraites ce vendredi 24 janvier à Paris. Le parcours, inhabituel, reliait la place de la République à celle de la Concorde sous un soleil radieux et un froid piquant, ont constaté des journalistes de l’AFP.

La préfecture de police de Paris en a compté dix fois moins, à savoir 31.000. Quant au cabinet Occurrence mandaté par un collectif de médias, il arrive à 39.000 personnes.

Ce vendredi, les manifestants marchaient derrière leur désormais traditionnelle banderole de tête affichant "Retraite à points: tous perdants, retraite à 60 ans: tous gagnants". Le HuffPost 24 janvier 2020

- Retraites des avocats: "Ce n'est pas négociable", tonne Belloubet - Le HuffPost 24 janvier 2020

Que cela ne tienne...

- Retraites: les avocats votent la poursuite de leur mouvement - AFP 26.01

Le Conseil national des barreaux (CNB) a voté à l'unanimité la poursuite du mouvement de grève des avocats contre la réforme des retraites, lors d'une assemblée générale samedi, a-t-il annoncé dans un communiqué. AFP 26.01

Et pendant ce temps-là les agents de Macron programment une 8e journée d'action pour briser la détermination des travailleurs.

- Les syndicats appellent à une nouvelle journée de grève le 29 janvier - Le HuffPost 24 janvier 2020

Confirmation. Cotisation, non un racket pour le compte des fonds de pensions.

- **Réforme des retraites : les chiffres à retenir de l'étude d'impact dévoilée par le gouvernement - francetvinfo.fr 24 janvier 2020**

Un âge d'équilibre projeté à 65 ans

Selon le rapport, l'âge d'équilibre en 2037 pour établir les projections sur les comportements de départ à la retraite des générations nées à partir de 1975 est de 65 ans, notent Les Echos. "Cet âge [65 ans], purement conventionnel, correspond à l'âge de départ au taux plein pour une personne ayant débuté son activité professionnelle à 22 ans et ayant validé toute sa vie 4 trimestres par an, soit 43 années, la durée exigée pour le taux plein pour la génération née en 1975", précise l'étude d'impact.

L'âge d'équilibre augmenterait ensuite d'un mois par génération, "sous l'hypothèse que l'espérance de vie progresse d'un mois et demi par an". Or, "cet âge d'équilibre s'accompagne d'une sévère décote : 5% en moins sur la valeur du point par an. Ainsi, pour quelqu'un né en 1980, la perte se montera à 15% sur sa pension s'il part trois ans avant 65 ans", rappelle L'Humanité (article payant). Au contraire, il pourra compter sur un bonus ou surcote de 5% par an s'il fait valoir ses droits après 65 ans.

Une décote de 7 à 8% plutôt que 5%

Pour un salarié partant à la retraite avant 65 ans, le malus prévu est de 5% de la valeur du point. Or, le futur retraité qui anticiperait son départ avant l'âge d'équilibre perdra également les points qu'il aurait pu accumuler en liquidant ses droits quelques années plus tard. Ainsi, la perte ne sera plus de 5%, mais plutôt de 7 à 8% par an, selon les estimations citées par Le Monde.

Une réforme représentant 13% du PIB

La stabilisation annoncée des dépenses de retraite se situe aujourd'hui à 13,8% du PIB et devrait baisser à 13,3% en 2040 (contre 13,5% sans réforme), puis 12,9% en 2050 (contre 13% sans réforme), "soit très proches des masses qui auraient été versées hors réforme", précise l'étude d'impact, que Les Echos ont pu consulter.

Un déficit du système à 0,3% du PIB

Quel sera l'impact financier de la réforme ? Même avec un âge d'équilibre à 65 ans en 2037, l'équilibre financier ne serait pas atteint à cette date. Le déficit du système de retraites serait de 0,2% à 0,3% de PIB entre 2035 et 2040, au lieu de 0,5% sans réforme.

Un départ plus tard pour 20% des assurés

En fonction de l'année de naissance, certains salariés pourraient être favorisés par cette réforme. "Environ un tiers des assurés pourront partir plus tôt", de l'ordre "d'un an et demi en moyenne" pour la génération née en 1981. Un "décalage" qui "serait moindre pour les générations plus récentes", car "l'âge d'équilibre" augmenterait "au fur et à mesure des gains d'espérance de vie".

D'autres, enfin, y perdraient : "Environ un cinquième des assurés partiront plus tard", d'à peu près "trois ans en moyenne pour les générations nées dans les années 1990", avec toutefois "un gain très significatif de pension, en moyenne supérieur à 20%". Dans l'ensemble, avec l'âge pivot, "l'âge moyen de départ serait plus élevé" d'un mois pour la génération 1990 (64 ans et 7 mois) et de 8 mois pour la génération 2000 (65 ans et 2 mois). francetvinfo.fr 24 janvier 2020

LVOG - Cela se passe de commentaire tant c'est clair, ce qui en principe devrait renforcer la détermination des travailleurs...

Les quelques 260 000 salariés à plus de 10 000 € / mois ne vont plus payer que 2,8 % de cotisations retraite.

Pendant que toi, tu raqueras 28%

Commentaire d'un internaute.

- "Outre l'absence d'équité, il y a le manque à percevoir, pour ensuite répartir ce qui a été récolté.

Et là, rien qu'avec eux, ça fait 3 milliards, de manque à percevoir."

- Réforme des retraites : pourquoi le "simulateur" mis en place par le gouvernement ne rassure pas - Franceinfo 27.01

Surtout, le simulateur montre clairement l'importance de l'"âge d'équilibre" dans le futur système. Cet "âge d'équilibre" obligera à liquider ses droits à la retraite bien plus tard qu'aujourd'hui, faute de quoi la pension sera fortement amputée. C'est vrai dans quatre des cinq types de revenus proposés par l'outil.

Sur ces cinq cas, seul l'assuré qui clôt sa carrière à 8610 euros de revenus bruts mensuels pourra partir dès 62 ans avec une pension supérieure à celle qu'il aurait touchée aujourd'hui.

Deux autres salariés fictifs évoqués (l'un terminant sa carrière à 2890 euros bruts mensuels, l'autre touchant toute sa vie un revenu moyen à 3140 euros) devront attendre 66 ans pour que le nouveau système leur soit profitable.

Enfin, qu'ils gagnent 1230 euros bruts (pour un temps partiel) ou 1540 euros mensuels bruts (pour un temps plein), les deux salariés payés au smic, eux, ne sont gagnants qu'à partir de 65 ans. Franceinfo 27.01

Commentaires d'internautes.

1- "Ces cas-types font mine de croire que l'âge pivot sera à 65 ans, alors qu'il est prévu pour passer à 67 ans, à l'âge de la retraite de ces cas. Donc, la décote n'apparaît pas dans ces exemples.

2- "En de nombreux points, ils raisonnent en € constants pour les revenus (donc, les minorant), mais en € courants pour les pensions ! Ce qui survalorise les pensions. En gros, ils font comme s'il n'y avait pas d'inflation durant la vie active, mais l'intègrent d'un coup au moment de calculer la pension. Ça fausse la comparaison."

3- "Ils partent de l'hypothèse d'une augmentation de 53% du smic sur 15 ans de 2025 à 2040 (dont 3%/an après 2032), alors que le smic n'a augmenté que de 26% ces 15 années passées !"

4- "Pourquoi le gouvernement ne présente pas des simulations avec un âge de début d'activité à 20 ans. Le système actuel serait beaucoup plus favorable que le système universel. En prenant le début d'activité à 22 ans il pénalise le système actuel avec les décotes de 5 % par année manquante. 24 % des personnes sont déjà en activité à 20 ans."

5- "Pour une simple raison : si vous faites une carrière complète dès 20 ans, ça veut dire que dès 63 ans vous pourriez partir (43 ans, carrière complète).

Or à 63 ans, avec un âge pivot prévu à 65 ans (en fait, d'ici là, à 67 ans), ça veut dire que vous devez rester quelques années de plus pour ne pas subir de décote (5% par an) !

C'est cela qu'ils veulent éviter qu'on voit : que soit vous y perdez, soit vous devez rester plus longtemps que prévu."

6- "Surtout parce qu'ils ne veulent pas faire comme en Belgique. Car dès que le gvt a mis en place un simulateur tout le monde a compris qu'il sera perdant et le gvt a dû retirer sa réforme..."

7- "La valeur service du point pourra être modifiée par simple décret (donc, aucun passage devant la représentation nationale, aucune "conférence de financement", juste 2-3 technos de Bercy présentant à un ministre un chiffre à valider).

Le système actuel est dit "à prestations définies" : vous savez d'avance combien vous toucherez, sauf accroc dans votre carrière (j'ai pu anticiper le montant de ma retraite plus de 5 ans avant, et m'adapter en conséquence).

Le système proposé est dit "à cotisations définies" : vous savez combien vous cotisez, mais vous ne saurez jamais ce que vous toucherez dans x décennies, parce que les paramètres des prestations, eux, peuvent être modifiés à tout moment, c'est même l'intérêt du point : l'auto-équilibre se fait sur le dos des retraités, les pensions publiques restant bloquées à 14% du niveau équivalent du PIB (et non "14% du PIB" comme on lit), même si le % de retraités augmente dans la population - et donc doivent se partager la même part des richesses nationales du moment à plus nombreux."

8- "Parce que le but de cette réforme est d'enrichir BlackRock ! Le jour où les gens auront bien compris ça il y aura encore plus de monde dans les rues !"

9- "Il n'y a sur le coup aucun complot. C'est clairement assumé pour les revenus au dessus de 10000 (sinon ils n'auront aucune pension) et bien sur toutes les personnes qui ont un capital à la fin du mois, feront ce choix qui leur permettra éventuellement de compenser la décote. En ce sens les projections à horizon lointain sont parfaitement farfelues. Si une personne qui touche 5000/mois, accepte la décote grâce à un complément par capitalisation, il va falloir lui payer pendant longtemps une pension, plus faible que le maximum mais quand même importante. Par contre les faibles revenus ne pourront capitaliser, ne pourront supporter une décote et devront travailler plus longtemps."

10- "La valeur du point (donc des pensions) sera déterminée chaque année. Donc créer un simulateur n'est que pure arnaque ! Un peu comme si on créait un simulateur pour connaître vos dépenses de chauffage ou de carburant dans vingt ans ... (sans connaître le prix du pétrole dans vingt ans) ...

C'est vraiment prendre les gens pour des cons !"

11- "Il est inévitable qu'avec un système par point basé sur toute la carrière, avec de plus nombreux paramètres d'ajustement d'équilibre (tous d'ailleurs défavorables aux salariés) ne peut que conduire à une diminution des pensions à âge égal. Je pense que tout le monde l'a compris depuis la publication du projet de loi... Il est sans doute plus redistributif qu'avant (en ce sens il est de gauche) mais il n'implique que les salariés et en ce sens il est de droite. C'est sans doute le fameux en même temps. Mais globalement il est défavorable aux plus grands nombres des salariés."

Ni l'un ni l'autre !

- Jean-Christophe Lagarde sur les retraites: «Il faut travailler plus longtemps pendant la semaine - lefigaro.fr 23.01

Le président de l'UDI était l'invité du Talk-Le Figaro ce jeudi. Pour garantir de partir à la retraite à 62 ans, il propose de travailler 37 heures par semaine au lieu de 35. «Vous préférez travailler jusqu'à 64 ans ou 25 minutes en plus par jour?» lefigaro.fr 23.01

Commentaire d'un internaute.

- "Il n'est pas à jour, les gens travaillent déjà plus de 37h pour être payés sur une base de 35h! De quoi se plaint-il ?"

Simplet.

- La Tribune des travailleurs (POID) - Dans l'ordre des choses par Daniel Gluckstein 22 janvier 2020

Extrait. Cette question est en ce moment au cœur des discussions parmi les travailleurs, dans les assemblées et les réunions. C'est une question sérieuse. Ici ou là, quelques esprits chagrins, volontiers donneurs de leçons, font mine de s'offusquer. Il y aurait selon eux quelque chose d'inconvenant à ce que des travailleurs en grève depuis quarante-cinq jours se prononcent pour que les confédérations qui ont convoqué la grève depuis le 5 décembre lancent un appel clair et net à la grève générale.

Mais n'est-il pas dans l'ordre des choses que la classe ouvrière qui, dans un combat séculaire, a construit des organisations pour se défendre et combattre, donne son avis sur ce que ces organisations devraient faire pour gagner ?

Que l'on partage ou non cette position, la démocratie ouvrière reconnaît le droit aux travailleurs d'en débattre. Comme elle impose aux dirigeants des organisations le devoir d'y répondre. LTT 22 janvier 2020

LVOG - Ils volent déjà au secours de Macron en organisant des journées d'action sans lendemain ou bidons, alors ils ne peuvent pas répondre aux besoins de tout le monde ! La démocratie ouvrière et les dirigeants des organisations, ça fait deux!

Ils ont la trouille !

- Olivier Dussopt annule ses voeux "pour des raisons d'agenda" selon son cabinet - AFP 24.01

Le secrétaire d'Etat Olivier Dussopt a annulé ses voeux aux acteurs de la fonction publique, prévus initialement le 30 janvier à 12H30, "pour des raisons d'agenda qui n'ont rien à voir avec l'actualité", a indiqué vendredi à l'AFP son chargé de communication. AFP 24.01

Et ils ne sont pas les seuls.

- Éric Drouet annonce qu'il quitte le mouvement des gilets jaunes - huffingtonpost.fr 26.01

Dans quel monde vivons-nous ?

- **Deux milliards d'animaux vivants ont été expédiés dans le monde en 2017 - slate.fr 23.01**

Nés dans un endroit, élevés dans un autre, puis abattus à l'autre bout du monde, c'est le sort qu'ont subi près de deux milliards de cochons, bovins, moutons et poulets en 2017.

Dans une vaste enquête, le média britannique The Guardian analyse les données de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et met en évidence les chiffres gigantesques du commerce mondial d'animaux de ferme.

Le nombre de ces animaux transportés a été multiplié par quinze en cinquante ans, passant de 130 millions en 1967 à plus de 1,9 milliard en 2017. Ces chiffres pourraient même être nettement supérieurs, car ils ne prennent en compte que les voyages transfrontaliers et n'incluent donc pas les longs voyages à l'intérieur d'un pays.

Chaque jour, près de 5 millions d'animaux sont en transit dans le monde, chargés sur des camions ou des bateaux pour des trajets allant de quelques heures à six semaines.

Les poulets sont très nettement en tête des animaux exportés. Avec plus de 1,8 milliard d'individus transportés en 2017, ils devancent les cochons, les bovins et les moutons qui représentent à eux trois environ 77 millions des animaux expédiés.

Selon les données de la FAO, le commerce de ces bêtes vivantes est en constante augmentation et n'a montré aucun signe de ralentissement, malgré les progrès en matière de réfrigération et de transport de viande congelée.

Juste derrière les États-Unis et ses sept millions d'animaux importés (ce chiffre n'inclut pas les poulets), l'Arabie saoudite est devenue en quelques années le deuxième plus gros importateur du monde. La Pologne, l'Italie et Hong Kong ferment la marche.

Au niveau des plus grands exportateurs, les pays de l'Union européenne sont en tête de gondole. Les Pays-Bas et l'Allemagne ont exporté à eux deux près de 700 millions de poulets en 2017; le Danemark est le premier exportateur de cochons vivants du monde tandis que la Roumaine exporte plus de 2 millions de moutons par an.

La France, quant à elle, est le plus important exportateur de bovins vivants de la planète. Elle en exporte chaque année depuis 1970 plus d'un million, notamment vers l'Italie, l'Espagne mais aussi l'Algérie, le Liban et le Maroc. slate.fr 23.01

LVOG - Ici en Inde je ne consomme que des produits locaux, et je vous assure qu'on ne sent pas frustré du tout...

- Crise à l'école : "On ne forme plus à penser, alors les élèves se contentent de croire" - marianne.net 06.01

Professeur de philosophie en lycée et membre du Conseil supérieur de l'éducation (CSE), René Chiche publie un ouvrage où son attachement à l'institution scolaire se mêle à une rage sourde face à son état de ruine. Dans "La désinstruction nationale" (éditions Ovidia), cet homme engagé déplore que le niveau de ses élèves soit désormais proche du néant. La faute à l'empilement des réformes, aux pressions de la hiérarchie, à la dégradation des programmes ou encore à la fragilisation des Humanités, entre autres. Entretien.

Marianne : Votre ouvrage a tout d'un cri du cœur. Face à la démission de l'école, aux réformes, à la hiérarchie... Et aux conséquences supportées par vos élèves que vous aimez malgré les très fortes carences que présentent leurs copies. Pourquoi avoir voulu écrire ce livre ?

René Chiche : Ce qui a déclenché mon envie d'écrire, c'est tout d'abord le niveau inacceptable atteint par mes élèves. En classe, j'ai face à moi des élèves qui sont le produit de l'école : ils ont passé 15 ans en salle de classe et se retrouvent pourtant dans un état dramatique de quasi-illettrisme. Et cela, je ne peux plus le supporter. L'autre raison profonde, c'est que beaucoup de choses ont été écrites sur l'école, mais de manière souvent trop dogmatique. Avec un seul but : descendre des ennemis politiques ou décrédibiliser des positions opposées. Ce que j'ai voulu faire, au contraire, c'est écrire un livre pour le grand public, pour la société toute entière, en proposant une place de choix au sujet lui-même : l'école. Parce que nous sommes tous responsables de son état actuel. Surtout, derrière ce sujet, il y a la question de la République. Parce que c'est à l'école que tout commence, c'est la mère de toutes les batailles. Qu'elle n'instruise plus ne peut amener que de graves déconvenues pour toute notre société.

Les copies de philosophie que vous corrigez sont en majorité, dites-vous, d'une "extrême-pauvreté". À tel point que vous parlez du français comme d'une "langue étrangère" pour certains. À qui la faute ?

Il y a des causes qui sont très connues, comme par exemple la diminution du nombre d'heures de français et de philosophie, les modifications successives dans les programmes... Mais il y a quelque chose de plus fondamental derrière cette situation : le triomphe des Sciences humaines sur les Humanités. L'usage de langue, c'est l'instrument de la connaissance et de la pensée. Or, cet instrument ne peut s'acquérir comme tel que par la lecture de classiques, de grands auteurs. Pendant les années 70, l'université a commencé un processus de destruction de cet héritage pour promouvoir l'étude d'auteurs comme le psychanalyste Jacques Lacan, par exemple. Résultat : les professeurs, une fois en classe, ont ensuite développé une capacité à déployer un discours complètement artificiel sur des auteurs classiques qu'ils n'ont jamais lu. N'ayant que peu intégré cette culture classique, ils n'ont d'autre choix, devant les élèves, que de proposer autre chose. Ce sont les conséquences de ce mouvement que mon témoignage veut illustrer.

Vous dites craindre des conséquences sur ce que vous appelez "la conscience des électeurs". Pourquoi ? Avez-vous pu constater, en classe, des signes avant-coureurs ?

Bien sûr. Il se trouve que j'enseigne dans un lycée moyen, je sais donc qu'il y a pire. Et généralement, quand on parle de l'école, on parle du pire. Mais le pire n'est pas forcément représentatif. Ce qui est plus intéressant, c'est de regarder la moyenne en face. Je crois que mes classes sont représentatives de cette "moyenne". Je dois l'avouer, mes élèves sont très gentils... Mais ils ne savent, en général, rien. C'est-à-dire qu'ils ont été portés, pendant toute leur scolarité, dans un système qui ne leur a pratiquement rien donné, rien transmis. Ils sont donc une matière première idéale pour tout type de manipulations. Je ne dis pas que tout cela a été fait pour en arriver là, mais c'est un effet que je constate. Il suffit de lancer n'importe quel sujet pour observer qu'ils n'ont aucune distance critique.

Vous rapportez d'ailleurs un événement au lendemain de l'attaque de Charlie Hebdo où une élève refuse d'effectuer une minute de silence en citant un texte religieux qu'elle a trouvé sur un obscur site Internet...

C'est presque un autre sujet qui est celui de la lecture. Où est-ce qu'on apprend la langue ? On l'apprend auprès de ceux qui ont porté un haut niveau de l'expression : les auteurs. Mais aussi par le dialogue, l'échange... Quand on zappe toutes ces cases, on n'a plus aucun repère. N'importe quel discours devient la référence absolue. Le fanatisme, sous sa forme religieuse ou sous sa forme politique, naît ainsi. Le cas de cet élève symbolise parfaitement cela. Il y a quelque chose de très grave : Internet, par Wikipédia notamment, a donné l'illusion que le savoir pouvait se dispenser de la lecture. Comme si savoir une chose pouvait se résumer au fait d'en avoir vaguement entendu parler. L'école, finalement, au lieu de faire ce qu'elle a toujours fait, c'est-à-dire former l'esprit, se cantonne désormais à donner des informations partielles en disant qu'il s'agit là de "savoirs". Mais ce n'est pas du savoir, ça ne forme pas l'intelligence ! Ce qui forme l'intelligence, ce sont des exercices comme la dissertation par exemple. Or, aujourd'hui, on constate que de plus en plus d'élèves arrivent en Terminale sans en avoir fait une seule de toute leur scolarité. Il n'est donc pas étonnant qu'ensuite, quand on leur demande d'exprimer, ils ne savent pas le faire. Et ça donne les copies que je lis... L'école ne forme plus à penser, alors les élèves se contentent de croire.

Dans ce cas, l'école est-elle encore, comme vous l'appelez, "l'institution laïque par excellence" ?

Ce qui est certain, c'est qu'elle ne remplit plus son rôle. Plus inquiétant encore, on a l'impression que l'école ne sait plus très bien quel est son rôle, sa fonction... Tout ceux qui ont la responsabilité de l'école, les ministres et les hauts fonctionnaires de l'institution, n'osent plus prononcer le mot "instruction". Pourquoi je parle de la "désinstruction" ? Parce qu'aujourd'hui, c'est un mot tabou. Si vous prêtez l'oreille au discours de ceux qui représentent l'institution, ils n'ont qu'un seul mot à la bouche : la "réussite". Bien sûr, tout le monde veut la réussite. Mais la réussite de nos élèves ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Le problème c'est que, quand on fait de la réussite un but, tous les moyens sont bons pour y arriver. Et les moyens les plus courts sont les meilleurs, notamment en bradant les diplômes.

Vous visez notamment les fameux "pédagogistes" et leurs "petits soldats de la désinstruction chargés d'exterminer les Hussards noirs d'antan". Vous dites que la "désinstruction constitue" pour eux "une rente de situation". Qu'entendez-vous par là ?

Il y a des gens, qu'on appelle les "pédagogistes", même si cette expression me gêne parce que la vraie pédagogie se moque de la pédagogie, qui sont en quelques sortes des bonimenteurs. Car au lieu de faire, ils parlent sur ce qu'il faut faire. Ils font des thèses avant de faire carrière. Le plus connu c'est bien sûr Philippe Meirieu. Ou encore, aujourd'hui, Laurence de Cock, très active sur les réseaux sociaux. Son cas est révélateur. Elle a passé son Capes d'Histoire et Géographie, s'est intéressée aux Sciences de l'éducation, a passé une thèse, est devenue chargée de cours à

l'université, grâce à cette position elle publie des livres et a fini par être un des principaux soutiens aux différentes réformes de Najat Vallaud-Belkacem, sous le mandat de François Hollande. Ces gens-là ne sont nuisibles que lorsque la gauche est au pouvoir parce qu'elle leur donne un poids exagérée dans l'institution. Mais moi, ce qui m'intéresse, c'est le terrain. Or, eux, ne s'y intéressent pas, ils ignorent la situation que je relate et que tous les enseignants constatent, tout comme les causes de cette situation. Le résultat est prévisible : les professeurs se résignent, se découragent.

Quelle est la clé du problème, selon vous ?

Le salut peut venir de plusieurs choses à la fois, il n'y a pas une seule solution miracle. Il y a une frange de l'opinion qui est ce que j'appellerais les "parents réels", qui tranche avec les "parents professionnels" qui eux font de la politique et sont dans le refus systématique. Dans cette première catégorie, il y a ceux qui veulent que leurs enfants réussissent, bien évidemment et qui ont encore du respect pour une profession qui elle-même ne se respecte plus. Il faut se reposer sur cette base pour faire que les professeurs redeviennent des hussards qui n'attendent pas uniquement que le ministre les respecte, les considère. Le respect, on ne le réclame pas. On se respecte soi-même pour redevenir respectable. Il faut reconstruire un corps professoral qui n'a été que trop abîmé. Aujourd'hui, les professeurs rasant les murs, sont sans cesse en train de s'excuser, craignent la pression de la hiérarchie... Ils n'osent pas affirmer ce qu'ils sont ni leur autorité. Les injonctions de la hiérarchie sont malheureusement un frein. Parce que si vous n'avez pas les épaules, aujourd'hui, vous finissez par faire comme tout le monde : donner des notes auxquelles vous ne croyez pas, dire aux élèves qu'ils ont réussi alors qu'ils vont se casser la figure dans le Supérieur... marianne.net 06.01

- M. Blanquer, derrière les résultats des évaluations en CP, il y a des professeurs des écoles débordés et des directeurs épuisés - huffingtonpost.fr 23.01

Je suis professeure des écoles depuis 2012. Je suis cette année dans une nouvelle école, je découvre un peu le fonctionnement d'une grosse école (13 classes, je suis plutôt habituée aux petites écoles) et j'ai l'impression qu'on se sent encore plus abandonnés qu'ailleurs.

C'est une école primaire qui mixe donc maternelle et élémentaire. Une seule directrice pour ces 13 classes, 340 élèves. Elle n'a que 2 jours de décharge, les 2 autres jours, elle a en charge sa classe. 340 élèves, 2 jours pour s'occuper d'eux, de leurs familles, de l'administratif... seule, depuis qu'Emmanuel Macron a supprimé leurs aides administratives.

Une directrice épuisée

340 élèves... c'est le cadre de petits collèges, qui eux bénéficient d'un principal, d'un adjoint, d'un gestionnaire, d'un intendant, de CPE, de surveillants... Bref ma directrice, comme d'autres, occupe le poste qui occupe 5 emplois à temps plein ailleurs, tout en faisant classe.

Jean-Michel Blanquer, suite à la colère des directeurs après le suicide de Christine Renon, directrice accablée de tâches, a promis "avant décembre" des aides aux directeurs. Ils ont eu un questionnaire (encore de la paperasse à remplir) et depuis... rien.

Nous sommes mi-janvier et elle est épuisée. En larmes. Elle règle certains soucis, envoie certains papiers, en oublie beaucoup. Elle est submergée.

Vous avez envie de raconter votre histoire? Un événement de votre vie vous a fait voir les choses différemment? Vous voulez briser un tabou? Vous pouvez envoyer votre témoignage à temoignage@huffingtonpost.fr et consulter tous les témoignages que nous avons publiés.

La culture du statistique et du management

Notre IEN nous presse de faire ceci, cela... en fonction de son tableau de statistiques des évaluations de CP. Une évaluation nationale pourrait être un bon outil pour se repérer dans la progression de ses élèves.

Hélas, la culture du moment c'est la culture du management. Ces statistiques ne sont là que pour servir la politique du ministre Blanquer. Il s'en sert pour justifier la mise en place des CP à 12 en REP tandis que les autres niveaux se retrouvent surchargés, car sa politique se fait à moyens constants. C'est-à-dire qu'il ouvre des classes sans embaucher de professeurs.

Maintenant, il va s'attaquer à la maternelle. Preuve s'il en est des statistiques de notre IEN: les CP échouent aux évaluations de début d'année. Des évaluations qui sont difficiles pour dès début d'années de CP. Mais non, le couperet tombe: ils échouent, donc la maternelle ne fait pas son travail. Manque de temps

Que faisons-nous, en maternelle? Cette année, principalement, je fais la police avec des enfants qui n'ont aucune règle à la maison. Je dois "abandonner" 25 élèves pour m'occuper de deux autres, en petite section, qui sont handicapé pour l'un et porteur d'un trouble psy pour l'autre. Ils ont besoin d'une personne rien que pour eux. Mais n'ont pas d'AESH, le personnel spécialisé.

En maternelle, on découvre les élèves, leurs difficultés, on monte leurs dossiers et ensuite on attend. Longtemps. Avant qu'une AESH leur soit affectée.

Pourquoi on attend? Entre autres parce que l'administration est lente, mais aussi beaucoup car l'EN peine à recruter des AESH, qui sont sous-payées et en contrats précaires alors qu'elles sont indispensables à la scolarité des enfants handicapés. J'ai aussi des élèves en très grandes difficultés: allophones, ou difficultés de langage, troubles de l'attention, d'apprentissages...

Manque de bras

Qui pour nous aider? La psychologue scolaire a un délai d'attente de 3 mois pour pouvoir venir seulement observer un enfant. La maîtresse du RASED est seule pour plusieurs dizaines d'écoles. Elle a noté nos difficultés, mais ne peut intervenir en maternelle, submergée par son travail en élémentaire ça et là mais elle ne peut faire que du saupoudrage.

Pourtant, quand les maîtres du RASED peuvent intervenir dès la moyenne section, quelques séances permettent souvent de faire remonter un enfant et il peut ensuite passer sereinement en élémentaire. Plus on retarde la prise en charge, plus la rééducation sera longue. Ajoutons à cela le désert médical dans lequel nous sommes: près d'un an de délai pour un suivi orthophoniste. De longs mois également pour rencontrer un ophtalmologue. Des soins pourtant indispensables pour entrer dans la scolarité dans de bonnes conditions.

Voilà où nous en sommes. Voilà avec quoi nous nous débattons.

L'auteure de ce témoignage a choisi un pseudonyme en guise de nom d'utilisateur. huffingtonpost.fr 23.01

- L'Allemagne se prépare à l'arrivée d'une pauvreté de masse - Tribune de Genève 22 septembre 2019

Les bas salaires progressent fortement en Allemagne. Plus d'un retraité sur cinq vivra sous le seuil de pauvreté dans 20 ans.

Plus les années passent, plus le nombre de retraités qui vivent dans la précarité progresse. Selon le dernier rapport de l'Institut de conjoncture à Berlin (DIW), plus d'un retraité sur cinq (21,6%) vivra sous le seuil de pauvreté dans vingt ans, contre 16% aujourd'hui.

Ces chiffres sont d'autant plus alarmants qu'ils sont calculés avec l'hypothèse d'une économie évoluant «positivement». «Le fond du problème n'a pas été réglé», constate Johannes Geyer, l'auteur de l'étude. «Les ajustements, comme une meilleure prise en compte du congé maternité ou la retraite à 63 ans à partir de quarante-cinq ans de cotisations, n'apportent rien de significatif sur le fond. Ce ne sont que des réformes cosmétiques», poursuit l'expert du DIW.

«Les retraités glanent aujourd'hui des bouteilles consignées pour arrondir leurs fins de mois. Ils n'ont plus honte», déplore Sabine Werth, directrice de la soupe populaire de Berlin. «Le développement du secteur des bas salaires décidé par le gouvernement social-démocrate de Gerhard Schröder (ndlr: dans les années 2000) a été une catastrophe. Les retraités sont de plus en plus nombreux à venir chez nous», insiste la bénévole.

Selon le DIW, l'Allemagne compte 6,5 millions de contrats en «minijob», qui permettent une dispense partielle des cotisations sociales. Or, 4,5 millions de ces derniers sont considérés comme l'emploi principal des gens concernés, et non pas, comme le voulait l'idée de départ, un job d'appoint. «Tous ces gens seront dans des situations de précarité quand ils arriveront à la retraite», prévient Sabine Werth.

«Les retraités d'aujourd'hui ont également une biographie complètement différente de leurs aînés. Ils n'ont pas accumulé autant de trimestres – ou points – parce que le marché du travail s'est transformé. Ils comptent plus de périodes de rupture (chômage, formation, etc.) et ont moins cotisé», ajoute Johannes Geyer.

La grande coalition d'Angela Merkel, une alliance entre conservateurs (CSU/CDU) et sociaux-démocrates (SPD), a tenté une réforme des retraites pour anticiper cette pauvreté de masse. L'objectif est la stabilisation d'ici à 2045 du niveau des pensions à 46% des revenus nets (contre 48% aujourd'hui) et un financement des déficits par l'impôt (4,5 milliards d'euros à partir de 2030 et 8 milliards en 2040). L'âge légal de la retraite va passer progressivement de 65 à 67 ans. Cette réforme a prévu aussi des cotisations retraites obligatoires pour les travailleurs indépendants.

En 2018, 100 actifs en Allemagne finançaient les retraites de 31 personnes de plus de 67 ans. Avec l'arrivée des «baby-boomers» (pic de natalité de la fin des années 60), ce sera en 2038 pratiquement deux actifs pour un retraité (100 pour 47).

L'introduction en 2015 du salaire minimum (8 euros 50 de l'heure) n'a pas réglé le problème. Les cotisations restent trop faibles. «Il faudrait être payé au moins 14 euros de l'heure. Un tiers de la population active est en dessous de ce barème», remarque Ulrich Schneider, président de l'Union des associations caritatives d'Allemagne.

Pour freiner les effets pervers du système, le gouvernement prépare un projet de loi sur une retraite minimum accordée à ceux qui ont cotisé au moins trente-cinq ans. «Mais elle concernera surtout les classes moyennes. Elle ne permettra pas de lutter contre la pauvreté. Ceux qui n'ont pas cotisé cette durée resteront à l'aide sociale, qui est très faible, comme les chômeurs de longue durée, les travailleurs indépendants, qui n'ont pas d'obligation de cotiser, et les étrangers qui sont arrivés tard dans le pays», poursuit l'expert.

Le phénomène devrait s'amplifier avec l'arrivée à l'âge de la retraite des chômeurs de longue durée est-allemands qui n'ont jamais retrouvé de travail après la réunification. «Aucune catégorie de la population n'est autant concernée par la précarité», estime Ulrich Schneider. «Avec eux, la

pauvreté des retraités va exploser dans les vingt prochaines années», ajoute-t-il. C'est également la conclusion du rapport du DIW. Tribune de Genève 22 septembre 2019

LVOG - La jeunesse et les vieux sacrifiés, les deux extrémités de la chaîne de la servitude, les maillons les plus faibles ou les plus vulnérables. C'est tellement cynique, qu'on se demande comment une telle monstruosité peut exister. C'est cela le capitalisme.

- Lanceur d'alerte : le blanchiment d'argent au coeur de l'économie mondialisée ? - entelekheia.fr 20.01.2020

Extrait.

L'Angleterre est le pays le plus corrompu du monde

En 2016, le journaliste italien Roberto Saviano, qui a passé la plus grande partie de sa carrière à enquêter sur la mafia, a déclaré que la Grande-Bretagne était le pays le plus corrompu du monde.

Saviano a dit au public du Festival du livre de Hay-on-Wye : « Si je vous demandais quel est l'endroit le plus corrompu sur Terre, vous me diriez sans doute que c'est l'Afghanistan, ou peut-être la Grèce, le Nigeria, le sud de l'Italie, mais je vous dis que c'est le Royaume-Uni. Pas la bureaucratie, ni la police, ni la politique, ce qui est corrompu, c'est le capital financier. 90% des propriétaires de capitaux à Londres ont leur siège social offshore. »

« Il a raison. La City de Londres est la capitale mondiale du blanchiment d'argent », a confirmé M. Wilson (1) qui a ajouté : « On ne peut pas nettoyer la City de Londres. Si un politicien essayait de démanteler la City de Londres, l'économie mondiale s'effondrerait. L'argent de la drogue est la seule chose qui a permis aux banques de continuer à fonctionner pendant la crise financière de 2008. »

En 2016, la Commission des Affaires Intérieures a déclaré que 100 milliards de livres d'argent illicite étaient blanchis sur le marché immobilier londonien chaque année.

M. Wilson a dit que la banque ayant la plus mauvaise réputation était HSBC qui, selon ses propos, était impliquée dans 18 des 25 principaux scandales de corruption répertoriés par l'ONG de surveillance Transparency International l'année dernière.

Rona Fairhead, ancienne directrice de HSBC, a également été présidente du BBC Trust et est actuellement membre de la Chambre des Lords. Elle a été ministre du gouvernement jusqu'en mai de l'année dernière.

Selon M. Wilson, les institutions politiques et financières sont étroitement interconnectées et on a vu beaucoup d'anciens députés et ministres aller travailler dans la banque, et beaucoup d'anciens banquiers entrer en politique ou occuper des postes influents.

La City of London Corporation a refusé de répondre à nos questions, tout comme la Financial Conduct Authority, que nous avons également contactée.

1- Nicholas Wilson, un lanceur d'alerte dans le domaine des services financiers licencié par le cabinet d'avocats britannique Weightmans après avoir dénoncé des millions de livres sterling de facturation abusive à la clientèle. entelekheia.fr 20.01.2020

Ils osent tout.

- L'Espagne relève le salaire minimum de 5,5% - Reuters 22.01

Le nouveau gouvernement socialiste espagnol a annoncé mercredi une hausse de 5,5% du salaire minimum, à 1.108 euros par mois, avec effet rétroactif au 1er janvier. Reuters 22.01

LVOG - C'est royal !

- Venezuela: sur les terres de Guaido, on lutte contre "le désespoir, la léthargie" - AFP 22.01

- Netanyahu fustige l'Iran, "régime le plus antisémite au monde" - Reuters 23.01

LVOG - Je croyais que c'était Israël...

- Bientôt un encadrement de l'usage des bombes pour épargner les populations? - L'Express.fr 24.01

LVOG - Au phosphore, à l'uranium appauvri ?

- L'UE doit renforcer ses efforts contre la corruption - euronews videos 24.01

LVOG - C'est l'officine de l'oligarchie Transparency International qui a sorti cette connerie...

Dossier climat.

Révéléteur.

- Greta Thunberg et François Hollande font le même constat sur Davos - Le HuffPost 24 janvier 2020

Instrumentalisation des variations climatiques naturelles. Le CO2 d'origine anthropique responsable de tous les maux de la planète.

Dans le rôle d'affameur, il n'est pas mal.

- Afrique australe : quand le climat impacte la sécurité alimentaire - lepoint.fr 24 janvier 2020

Dérèglement. Selon un rapport de l'ONU, 45 millions d'individus sont menacés de famine du fait de la succession de cyclones, sécheresses et pluies diluviennes. lepoint.fr 24 janvier 2020

Vous préférez peut-être la version avec araignées mortelles ?

- Australie: après les feux, les inondations et la grêle, place aux araignées mortelles? - BFMTV 22 janvier 2020

BFMTV - Il y a d'abord eu les incendies, qui ont rongé l'Australie pendant de longs mois (...) et brûlant une surface de terres équivalant à la superficie du Portugal. BFMTV 22 janvier 2020

Superficie du Portugal = 92.212 km²

Superficie de l'Australie = 7.692 millions km²

Rectificatif. Une erreur s'était glissée dans la causerie du 17 janvier 2020 sur le même sujet, j'avais écrit 0,0015% au lieu de 1,5%, je l'ai corrigée.

Sinon en magasin ils ont aussi la version avec crickets !

- Les crickets, dernière plaie d'une Afrique de l'Est accablée par des variations climatiques extrêmes - AFP 24 janvier 2020

Des essaims de crickets d'une ampleur historique, totalisant plusieurs milliards d'insectes, dévastent depuis plusieurs semaines de larges zones d'Afrique de l'Est, à la suite de variations climatiques extrêmes qui pourraient s'avérer catastrophiques pour une région déjà frappée par une sécheresse et des inondations. AFP 24 janvier 2020

Ce n'est pas un phénomène nouveau, mais la propagande s'en tape !

- L'Ethiopie et la Somalie n'avaient pas vu d'essaims de crickets pèlerins d'une telle ampleur depuis 25 ans, et le Kenya n'avait pas eu à affronter de menace acridienne d'une telle force depuis 70 ans, selon la FAO. AFP 24 janvier 2020

A la louche, "depuis des années, voire des décennies", pourquoi pas depuis des siècles ou des millénaires !

- Ces conditions extrêmes sont mises sur le compte du "dipôle océan Indien", un phénomène climatique créé par la différence de température à la surface de la mer entre les zones est et ouest de l'océan Indien.

Les scientifiques disent n'avoir pas observé un dipôle d'une telle intensité depuis des années, voire des décennies. AFP 24 janvier 2020

Il ne manquait plus que les prédicateurs de l'apocalypse.

- "Ce nouveau désastre présage mal de l'année 2020. Le climat imprévisible en 2019 et dans la décennie précédente a déjà gravement érodé la capacité des familles à récupérer de la crise", s'inquiète Ian Vale, directeur régional pour l'Afrique de l'Est et du Sud de l'organisation Save the Children.

Dites-moi, quelles sont vos véritables intentions ?

- Documents déclassifiés sur la propagande britannique avant 1977 - Réseau Voltaire 25 janvier 2020

Des documents officiels déclassifiés par les Archives nationales britanniques, début 2020, attestent que le gouvernement de Sa Majesté subventionnait secrètement l'agence Reuters et la BBC, de 1945 à 1977, afin de diffuser des Fake News contre l'URSS et les sympathisants communistes.

Durant la Guerre froide, le Foreign Office avait créé un service, l'Information Research Department (IRD), chargé d'identifier et de discréditer les sympathisants de l'URSS. Il créa notamment la Globe News Agency, la Near and Far East News Ltd (NAFEN) à Istanbul et Delhi, la Star News

Agency à Karachi et l'Arab News Agency au Caire puis à partir de 1956 à Beyrouth. De nombreuses personnalités participèrent activement à ce programme d'intoxication dont George Orwell, Arthur Koestler, A.J.P. Taylor et Bertrand Russell.

L'IRD influença également l'opinion publique britannique, notamment en faveur de l'adhésion du Royaume-Uni au sein de la Communauté économique européenne (actuelle Union européenne), via l'European League for Economic Cooperation (ELEC) (équivalent britannique de l'American Committee on United Europe) [1].

L'IRD fut dissoute en 1977 par Lord David Owen pour mettre fin aux opérations contre l'aile gauche du Parti travailliste.

Tous ces faits et bien d'autres encore sont connus depuis longtemps [2], mais ces documents sont des preuves irréfutables. Ils montrent que durant une trentaine d'années, le MI6 (et son équivalent US, la CIA) ont dominé les flux d'information dans l'ensemble du monde occidental et du Tiers-monde, ainsi que Sean McBride l'a dénoncé, en 1973, à l'Unesco.

Ces documents doivent être liés aux révélations de la Commission Chilcot sur la manipulation de l'opinion publique lors de la guerre contre l'Iraq (2003) et à nos révélations sur l'actuel dispositif du Foreign Office : Innovative Communications & Strategies (InCoStrat). Cette agence, basée à Istanbul, a inventé une fausse narration de la guerre de Syrie depuis 2014 jusqu'à nos jours. Elle est parvenue à l'imposer dans l'ensemble de la presse internationale.

L'agence de presse Reuters a été rachetée par Thomson Financial en 2008. Elle semble ne plus avoir de dépendance avec le MI6, mais avec la CIA : elle dispose d'un accès permanent à la salle de commandement du Pentagone et peut donc délivrer des Fakes News autant que de besoin, en temps réel.

Ces faits nous enseignent qu'il est stupide de penser que seuls des régimes autoritaires tentent d'intoxiquer leur propre population. Les démocraties agissent de même.

Lire les articles de Thierry Meyssan sur ce sujet :

- « Pour Londres, la propagande est un art », 23 août 2016.
- « Les techniques de la propagande militaire moderne », 16 mai 2016.
- « Propagande et Post-vérité », 5 novembre 2019.

[1] « Histoire secrète de l'Union européenne », par Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 28 juin 2004.

[2] IRD. Origins and Establishment of the Foreign Office Information Research Department, 1946-48, Historians LRD, History Notes #9, August 1995. Britain's secret propaganda war, Paul Lashmar et James Oliver, Sutton Publishing, 1998.

L'interprétation policière ou romanesque de l'histoire de la lutte des classes peut déboucher parfois sur des conclusions scabreuses ou douteuses.

Le fondateur du Réseau Voltaire est issu des Radicaux de gauche et son associé du PCF.

On nous dit que le gouvernement britannique aurait diffusé des fausses informations via l'agence Reuters et la BBC de 1945 à 1977, dont "*l'URSS et les sympathisants communistes*" auraient été les cibles, sans faire la distinction entre le stalinisme et le communisme, alors qu'elle existait dans la réalité depuis le milieu des années 20, ce qui relève de l'amalgame de manière insidieuse. Dans ces conditions, on ne voit pas pourquoi les autorités britanniques n'auraient pas été portées à agir

de même envers d'autres cibles ou certaines personnalités, dont G. Orwell, soit à leur avantage ou l'inverse pour leur nuire, les discréditer ou semer le doute sur leur probité ou leurs réelles intentions.

Georges Orwell n'avait rien à voir avec le trotskysme, qui constitua le courant politique qui incarnait la continuité du léninisme et le combat contre le stalinisme. Comme il existera des anarchistes individualistes, Orwell présenté comme un socialiste démocratique sera davantage un socialiste individualiste, et à ce titre il rompra avec la tradition du mouvement ouvrier et avec son idéologie, le marxisme ou le socialisme. Tout comme les trotskystes, il sera traîné dans la boue et traité de fasciste par les staliniens. L'amalgame avec le trotskysme provient sans doute du fait que certains trotskystes s'allieront à la social-démocratie contre le stalinisme.

Les staliniens n'ont jamais digéré que 1984 devait servir la propagande de la CIA, comme d'ailleurs toute critique ou toute révélation sur Staline ou le régime stalinien provenant de n'importe quelle source, ou tout combat contre le stalinisme quels qu'en soient les acteurs. Qu'Orwell ait pris la précaution de préciser dans une lettre à destination du peuple américain, que 1984 visait le totalitarisme et non le communisme (Look, this is not so much anti-communist as anti-totalitarian), rien n'y fit pour ses détracteurs particulièrement mal intentionnés à son égard.

L'accusation portée contre Orwell concernerait la divulgation aux autorités britanniques d'une liste de 38 personnalités qui auraient été des agents ou des espions pour le compte de l'URSS dirigée par Staline. Staline et sa clique avaient livré à Hitler, Pétain, Mussolini et Franco notamment des centaines de trotskystes ou anarchistes qui ont été torturés et assassinés ou qui ont disparu, quand ses sbires ne s'en étaient pas chargés eux-mêmes, donc cela ne nous choque nullement. Staline fut le plus grand fossoyeur et assassin de la révolution russe, du parti bolchevik, de l'Internationale communiste, du mouvement ouvrier international jusqu'à nos jours, alors peu importe le sort réservé à ses agents dans le monde, personnellement cela nous laisse totalement indifférent.

Mieux, Orwell a transmis ces noms à Celia Kirwan, ce qui ne présentait rien d'extraordinaire, puisque plus qu'une simple amie, il lui avait adressé une demande en mariage trois ans plus tôt. Dans ces conditions on peut concevoir qu'ils étaient portés à se faire des confidences, y compris quand bien même cette femme travaillait pour l'IRD (Information Research Department) dépendant du Foreign Office, IRD créé non pas par les conservateurs, mais par le ministre des Affaires étrangères du Labour party, Ernest Bevin, le parti social-démocrate britannique, la bête noire des staliniens ou son allié selon le cas. Quand vous êtes aussi proche d'une personne, vous pouvez parler librement ou en toute confiance. Certains ont affirmé qu'Orwell aurait pu rendre service à sa grande amie dans le cadre de son travail, en lui conseillant simplement d'éviter la fréquentation de certaines personnes compromettantes. Cette démarche n'aurait rien eu de non plus de surprenant ou n'aurait pas été contradictoire avec les idées d'Orwell, qui voyait dans le stalinisme une autre forme de totalitarisme et un ennemi du socialisme. Il faut souligner aussi qu'il n'a jamais cité ces noms publiquement, mieux encore, ils n'ont même pas été transmis au MI5 ou au MI6, et ces personnalités n'ont fait l'objet d'aucune censure, leurs vies ou leurs carrières n'en ont pas été brisées pour autant, contrairement à ce qui se passa sous le maccarthysme aux Etats-Unis. Il y a donc tout lieu de relativiser cette histoire montée en épingle par la réaction stalinienne.

Une fois qu'on a eu connaissance de tous ces faits, et qu'on a à l'esprit que c'est le Foreign Office qui est à l'origine de cette affaire (2003) destinée à détourner les opposants au capitalisme de l'oeuvre d'Orwell, on se demande si une fois l'URSS disparue et deux ans passés après le 11 septembre 2001, 1984 ne s'appliquait dorénavant comme un gant au néolibéralisme ou au nouvel ordre mondial totalitaire qui était en train de se mettre en place, tant cette fiction semblait avoir été rédigée spécialement pour lui, ce qui évidemment pouvait être très gênant pour la ploutocratie qui dominait le monde.

The New York Times lui consacra un article truffé d'erreurs le 4 septembre 2007 : MI5 spy agency to release secret file on George Orwell. Subrepticement le NYT insistera sur le fait qu'Orwell n'avait pas été inquiété par le MI5 pour mieux le faire passer pour un traître au socialisme, servant ainsi à la fois les intérêts des staliniens et des tenants du nouvel ordre mondial néolibéral totalitaire qui demeurent des alliés objectifs dans la lutte contre le socialisme.

The Independent publiera un article (date ?) : Was George Orwell secretly a reactionary snitch? How the author became an internet meme and target of the hard left. C'est dans cet article que j'ai puisé certains faits rapportés plus haut.

En voici quelques extraits traduits par Google.

<https://www.independent.co.uk>

«C'était à un moment où l'Union soviétique englobait ce qui était auparavant des États indépendants d'Europe orientale», explique Taylor (Biographe d'Orwell - LVOG). «L'IRD produisait des expositions motivées, des brochures, expliquant aux gens sur le terrain en Europe de l'Est pourquoi ils devraient résister à ce genre de choses.

"Mais beaucoup de Britanniques étaient encore séduits par l'idée de notre allié" bon vieil oncle Joe Staline ", alors qu'en fait le mec était un psychopathe assassinant en masse. Et vous aviez également affaire à des idéologues vraiment purs et durs.

«L'idée d'Orwell était donc que si vous voulez que quelqu'un écrive ce genre de brochures, ils devaient être de vrais démocrates.

«C'était un socialiste démocratique qui voulait que les socialistes démocrates, pas les ailiers de droite, écrivent cette propagande. Mais il voulait qu'ils soient des gens qui avaient vu à travers l'illusion soviétique, pas des comparses secrets pour la Russie de Staline. "

Et donc la colère de Taylor - telle qu'elle est - est réservée, non pas à Orwell, mais à ceux comme feu le député travailliste Gerald Kaufman, qui a salué la révélation de la liste avec la remarque «pathétique»: «Orwell était aussi un grand frère» .

«Ce n'était pas Orwell qui ne dénonçait personne», dit Taylor. "Il n'écrivait pas d'articles publics dans la presse disant" ces gens sont mauvais ".

«C'était lui qui donnait des conseils privés à une amie [Celia Kirwan] qui travaillait pour l'IRD et voulait savoir qui éviter en demandant aux gens d'écrire pour son département.»

Il faut peut-être noter que Celia Kirwan était un peu plus qu'une simple amie. Trois ans plus tôt, Orwell lui avait en fait proposé un mariage dans la tourmente émotionnelle qui avait suivi la mort de sa première femme Eileen.

Kirwan a repoussé ses avances, mais certains ont suggéré qu'Orwell, conscient de sa santé défaillante, aurait pu chercher le réconfort d'une belle femme quand, le 6 avril 1949, il a écrit en proposant de nommer ceux à qui «on ne devait pas faire confiance en tant que propagandistes».

Lorsqu'il a envoyé sa liste à Celia Kirwan en 1949, Orwell ne savait peut-être pas que c'était la direction de l'IRD...

Il savait certainement que la liste n'était pas réservée aux seuls yeux de Kirwan. Comme l'a noté Timothy Garton Ash, l'historien qui a persuadé le ministère des Affaires étrangères de révéler le

document en 2003, Orwell a envoyé sa liste à Kirwan avec une référence à "vos amis" qui le liraient.

Et comme Garton Ash l'a également noté, l'IRD ne s'est pas limité à un pamphletering relativement inoffensif.

Dans l'article de la New York Review of Books qui constituait la première analyse détaillée du contenu de la liste, Garton Ash écrivait: «À la fin des années 1950, l'IRD avait la réputation d'être le département des sales coups » du ministère des Affaires étrangères, se livrant à l'assassinat de personnages, de faux télégrammes, mettant de la poudre de démangeaisons sur les sièges des toilettes et autres farces de la guerre froide ».

Lorsqu'il a envoyé sa liste à Celia Kirwan en 1949, Orwell ne savait peut-être pas que c'était la direction de l'IRD, mais de toutes les personnes, l'auteur de 1984, qui envisageait le ministère de la Vérité, aurait sûrement dû être conscient de la possibilité .

Cela dit, comme l'écrivait également Garton Ash, peu de choses semblaient être arrivées aux gens sur la liste d'Orwell (à part manquer le concert de rédaction de brochures de l'IRD). Il semble que leurs noms n'aient même pas été transmis au MI5 ou au MI6.

En Amérique, les acteurs hollywoodiens mis sur liste noire pendant l'ère McCarthy ont vu leur carrière et leur vie ruinées. En Angleterre, Michael Redgrave est apparu sur la liste d'Orwell en 1949 et a joué dans l'adaptation cinématographique du roman d'Orwell 1984 sept ans plus tard.

Peter Smollett, nommé par Orwell comme probablement un agent russe, a obtenu un OBE.

En d'autres termes, ce qui est arrivé à ceux sur la liste d'Orwell ne semble avoir eu aucune comparaison avec le sort des victimes fictives de Big Brother ou des vrais millions de personnes décédées dans les purges et la répression ordonnées par Staline.

La parole d'un stalinien assumé permettra aux lecteurs de se faire une idée encore plus précise.

- George Orwell, surtout pas une référence. Un auteur anticommuniste et rien de plus. -
reveilcommuniste.fr 26 Août 2019

Ce blog s'adresse aux communistes militants ou sympathisants, membres du PCF ou non, en France ou dans le monde.

Réveil Communiste est animé par Gilles Questiaux (GQ), né en 1958, professeur d'histoire, membre du PCF et du SNES.

Extrait. Alors qu'il s'agit d'un romancier anticommuniste banal de la Guerre Froide (voir ses célèbres romans 1984 et la Ferme des Animaux, publiés en 1948) dont la promotion scolaire mondiale s'explique uniquement par son message politique sans ambiguïté.

Orwell aurait-il été à en croire certains un critique du stalinisme, et non du communisme proprement dit? Le stalinisme est un concept développé par des auteurs hostiles au communisme, qui décrit ses aspects négatifs apparus en contexte d'agression contre-révolutionnaire, comme si ce contexte n'existait pas, et qui se fonde sur des bilans et des témoignages exagérés ou fallacieux.

Le rôle d'intellectuels de gauche comme Orwell a été crucial pour créer le consensus autour de ce qui n'était au départ qu'un mauvais discours de propagande.

On voudrait bien qu'il ait existé un communisme "gentil" qui n'aurait jamais endossé la responsabilité d'aucun abus, mais il n'a pas eu lieu. Les staliniens avec leurs défauts et leurs limites ont réellement combattu le capitalisme, et la plupart des autres qui se gargarisent de révolution n'ont rien fait du tout, à part, comme Orwell, combattre ... le stalinisme.

La critique des "staliniens" est une chose facile, il suffit de reproduire tous les clichés idéologiques scolaires et médiatiques dont on a été abreuvé depuis l'enfance. Il n'empêche que pour l'essentiel ce sont ceux que l'on qualifie ainsi aujourd'hui avec mépris qui ont réellement agis.

LVOG - Nous n'avons jamais confondu les militants du PC qui pensaient sincèrement combattre pour le communisme, et ses dirigeants qui étaient de fieffés contre-révolutionnaires de la pire espèce. Ces derniers mis en cause par Orwell, ne pouvaient pas réagir autrement que par la calomnie pour tenter de sauver les apparences, voilà tout.

Au-delà, on pourrait s'interroger sur ce qu'aurait pu être une alliance sino-soviétique si ni Mao et ni Staline n'avaient dirigé la Chine et l'URSS en 1949. La Chine aurait pu devenir l'usine du socialisme au lieu de s'allier à l'impérialisme américain, l'URSS et les pays de l'Europe de l'Est auraient pu lui en fournir les moyens scientifiques et technologiques, ensemble ils auraient pu constituer les piliers de la République socialiste mondiale à laquelle se seraient ralliés tous les peuples. Au lieu de cela, voyez où nous en sommes rendus. C'est à cela aussi qu'il faut juger le degré absolument inouï de la criminalité du stalinisme, version russe et chinoise.

Chacun aura compris que lorsqu'on fait l'impasse sur l'engagement politique d'Orwell, et les liens qu'il avait avec la femme à laquelle il vouait une profonde affection, on fausse complètement la réalité pour lui donner un autre sens et pouvoir l'exploiter au titre de la propagande.